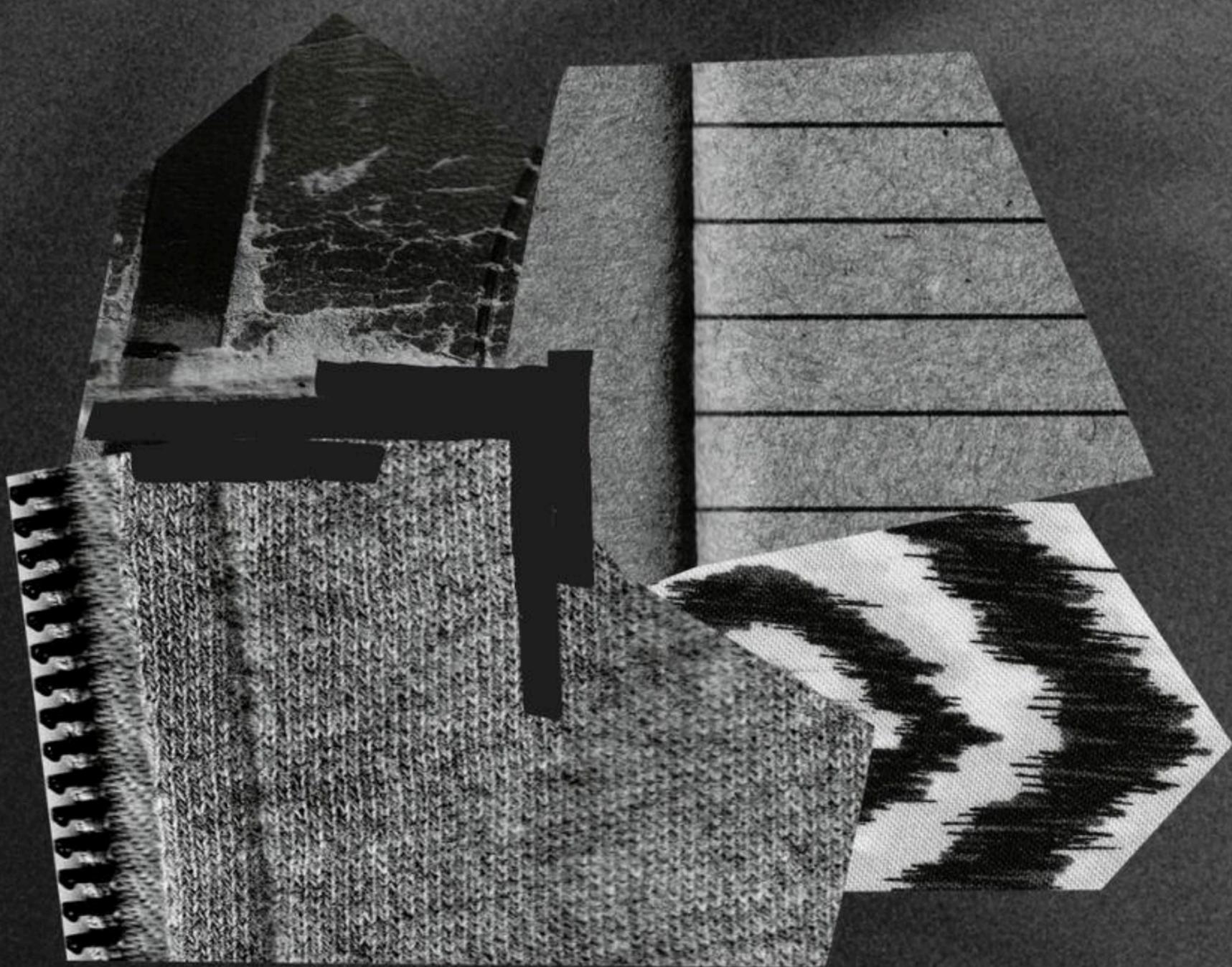


EXPOSITION ARTISTIQUE ET PERFORMATIVE
accordant de la visibilité aux troubles psychologiques et psychiques

CATHARSIS

LA FORCE DES MAUX



ASSOCIATION “ENFIN ! POURQUOI PAS NOUS”

EXPOSITION PLURIDISCIPLINAIRE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION
UNIVERSITAIRE "ENFIN ! POURQUOI PAS NOUS"

SENSIBILISER AUX MALADIES ET TROUBLES
PSYCHIQUES ET PSYCHOLOGIQUES GRÂCE À DIVERSES FORMES
ARTISTIQUES.



2024-2025

L'ASSOCIATION

L'association, "Enfin ! Pourquoi Pas Nous" (E!PPN) est née en 2019. Fondée par Jnyanamurthi Vadiavaloo, Samantha Pardon, Teddy Junior Crozatier et Assia El Khamaly, cette association a pour but premier de permettre aux étudiants en situation de handicap de porter des projets culturels et artistiques tout en bénéficiant d'une structure de soutien.

Présidée par Jnyanamurthi Vadiavaloo, étudiant en droit en situation de handicap, l'association a mené de nombreux projets valorisant les contributions d'artistes et créateurs dans la même situation. Il a ainsi mis en scène une pièce de théâtre intitulée "*Le Mahabharata - Un théâtre du sacrifice*" en 2019.

En 2021, il réalise sa première exposition photographique sur la lutte contre le racisme, en partenariat avec le collectif "Illuminate To Engage", où il est également coordinateur du pôle artistique. Intitulée "*Regarde Nous*", l'exposition a été réalisée avec le photographe Alban Besson et l'artiste plasticienne Margaux Cavaillon.

En 2022, il co-réalise une exposition photographique portant sur la lutte contre les discriminations envers les personnes en situation de handicap, en partenariat avec le collectif "*Éclipse - Rendre visible l'invisible*", aux côtés d'Aurélie Quatrevaux et des photographes Listo et Arthur Lorenzi. La même année, il met en place un colloque intitulé "*Handicap et Droit*".

Enfin, en 2023, il réalise une exposition photographique mémorielle et performative sur la lutte contre les discriminations LGBTQIA+ : "*The Shepard and Islan Project*", en collaboration avec le photographe Nicolas Vaillant et la scénographe Louise Miran. Très investie dans la lutte contre les discriminations, l'association E!PPN agit activement sur tous les campus d'Aix-Marseille Université ainsi que sur le territoire de la métropole. Cette année, l'association portera un projet centré sur la lutte contre les discriminations psychiques et psychologiques.

MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Directrice : Ludivine Thivet

Directrices artistiques : Nour Khairallah & Constance Sauzée

Gestionnaires artistiques et juridiques : Solène Chachura & Coralie Riba

Secrétaire : Cynthia Locoge

Vice-secrétaire : Elea Menard

Trésorier : Enzo Figgle

Chargée de communication : Elisa Trinquier-Pradas

NOTE D'INTENTION

"J'ai également horreur des gens qui vous demandent pleins d'entrain comment vous vous sentez et qui s'attendent à ce que vous leur répondiez « très bien » alors qu'ils savent pertinemment que vous êtes à l'agonie".

Ces mots de la poétesse Sylvia Plath à travers son roman *"La Cloche de détresse"* retranscrivent à la perfection l'idée que les troubles psychologiques et psychiques sont peu reconnus et appartiennent à une dimension abstraite pour les personnes extérieures à cela.

Toutefois, cela nous permet d'introduire le projet que nous menons cette année : donner de la visibilité aux personnes souffrant de troubles psychologiques et psychiques. L'intérêt est de faire prendre conscience au public à travers diverses pratiques artistiques que les personnes concernées par ces pathologies rencontrent des problématiques concrètes et propres à leur trouble et que, tout comme la poétesse, l'usage de l'art peut permettre d'exprimer et de rendre visible l'enjeu de ces maux.

Je m'appelle Ludivine Thivet et je suis en deuxième année de Licence de Droit au sein de la Faculté d'Aix-en-Provence.

J'ai été diagnostiquée à mes 13 ans de trouble de stress post traumatique complexe lié à l'enfance et d'anxiété généralisée. Ma volonté est de donner l'opportunité à des artistes personnellement concernés ou pleinement touchés par cela de par leur proximité avec une personne atteinte par ces troubles, d'exprimer et retranscrire, à travers leur propre pratique artistique, les aspects et enjeux de ces pathologies.

Ainsi, je suis membre de la direction artistique, cheffe de projet et fais partie des participants participants au projet *Catharsis : la force des maux* dont je vais vous exposer le défi.

Depuis mon plus jeune âge je lis, peint, écris et danse. J'utilisais ses activités afin d'être dans ma bulle, d'exprimer mes émotions ou encore de réussir à me comprendre. J'ai compris très tôt que je ne ressentait pas et ne vivais pas comme la plupart des enfants de mon âge.

Petite, à la suite d'une crise d'angoisse, j'ai supplié à mon père qui en était témoin que toutes mes souffrances s'arrêtent, je ne comprenais pas pourquoi, à n'importe quel moment de la journée, mon corps et mon esprit avaient la sensation de mort imminente, d'angoisse de voir des gens, d'entendre des bruits sourds et forts ou encore des cris. Tout cela était terrifiant, synonyme de douleurs et de peur incontrôlée.

Puis, est venu le jour où mon père m'a dit : *« Tu sais, ce que tu ressens fait partie de toi. C'est ton super pouvoir, car tu ne vois pas et ne ressens pas les choses comme les autres »*. Ces paroles m'ont marquée à jamais car j'ai compris que ce stress quotidien, ces angoisses prolongées et les souvenirs traumatiques feront à jamais partie de moi et que je me devais d'en faire une force et non un frein.

Les laisser me dompter ou les dresser ? Les nier ou les comprendre ?

Alors j'ai écrit, encore et encore. Je les ai ressentis, analysés, débattus. Trouver les mots pour comprendre ses propres maux, voilà ce qu'il me fallait.

Une volonté est née en moi : celle de faire entendre la voix de personnes qui utilisent, tout comme moi, l'art pour transposer leur besoin de se comprendre, de cerner qui ils sont et de mieux appréhender ce qu'ils ressentent en vivant avec des troubles psychologiques. J'ai donc décidé avec mon équipe de réaliser une exposition pluridisciplinaire mêlant la peinture, l'écriture, la photographie, la sculpture ou encore la danse.

En effet, je suis convaincue qu'à travers l'art et la culture, il est possible de concrétiser l'abstrait, de rendre visibles les enjeux propres et authentiques de chaque personne atteinte de pathologies psychologiques.

Je suis d'autant plus convaincue que c'est avec nos différences que nous pouvons mettre en avant la nécessité de sensibilisation et de conscientisation des enjeux à l'égard des personnes souffrant de troubles psychologiques et psychiques.

J'ai tenu, pour cela, à ce que l'exposition comporte plusieurs pratiques d'art, respectant chaque volonté des artistes de s'exprimer sur la pathologie psychologique qu'ils ont choisi d'aborder.

Le travail sur cette exposition comporte ainsi des recherches, des rencontres et des échanges approfondis sur chaque thématique.

Il est primordial de montrer au public que d'être atteint de troubles psychologiques ne nous limite pas à la création et ne génère pas de clivage social. Nous avons envie de démontrer que l'inclusion est notre maître mot et que nous avons une volonté de transgresser les clichés et les tabous sur les sujets concernant les pathologies psychologiques.

L'exposition Catharsis : la force des maux, tient ainsi son nom du mot grec "katharsis" décrivant un processus psychologique à travers lequel nous libérons l'accumulation d'émotions négatives pour laisser place à un état plus apaisé. Cette libération se manifeste par l'usage de mots adéquats afin d'exprimer ce conflit interne. De plus, l'usage d'un homonyme dans le but de décrire plus vastement le projet vise à soulever à la fois le poids des douleurs provoquées par les pathologies, mais aussi la puissance de l'expression des artistes à travers leur pratique.

Nous espérons, à travers ce projet, permettre à notre manière d'accorder de la visibilité à l'égard des personnes souffrant de troubles psychologiques et psychiques et de pouvoir, à travers cette démarche artistique, adresser un message universel prônant la tolérance, l'acceptation et l'inclusivité.

DIRECTRICE ET CHEFFE DE PROJET

BIOGRAPHIE - LUDIVINE THIVET



Ludivine THIVET est née le 20 mai 2003 à Aix-en-Provence. Elle commencera à s'intéresser à l'art dès son plus jeune âge, en s'essayant à la sculpture, au dessin, à la calligraphie, à la peinture, puis à l'écriture.

Durant son enfance, elle subira de nombreuses violences psychologiques et physiques de la part de sa mère, ce qui la poussera à utiliser l'art pour exprimer cette violence subie entre 4 et 13 ans. C'est à cet âge-là qu'elle sera diagnostiquée comme souffrant d'anxiété généralisée due à un stress post-traumatique lié à l'enfance.

Pour autant, malgré les difficultés rencontrées, elle finira par grandir dans un foyer apaisé avec son père, son frère et ses grands-parents. Sa grand-mère la poussera à continuer de s'intéresser à l'art sous différentes formes, tandis que son père et son grand-père la guideront dans ses choix d'études.

En 2021, Ludivine entre en première année de droit à Aix-Marseille Université, où elle découvrira les défis des études supérieures. Après avoir rencontré des difficultés d'adaptation, elle arrête ses études pendant un an pour travailler et raviver sa passion pour le droit. En 2024, elle valide enfin sa première année et fait la rencontre de Monsieur Vadiavaloo Jnyanamurthi, directeur de l'association *Enfin ! Pourquoi pas nous*, qu'elle finit par rejoindre. Passionnée par le droit et l'art, elle parvient ainsi à lier ces deux domaines et à vivre pleinement ses années universitaires.

Reconnaissante du travail de son prédécesseur, Ludivine lui fait part de son envie de créer. Avec le soutien de Jnyanamurthi, elle commence à organiser sa propre exposition artistique en mai 2024. L'objectif : rassembler des étudiants de divers horizons pour accorder de la visibilité aux troubles psychologiques et psychiques.

Partant de rien – sans équipe, maquette, partenaires ou budget –, Ludivine est convaincue qu'il est possible de réussir à créer à partir de zéro. Elle rencontre des professionnels en psychologie, des artistes étudiants et des bénévoles. Au fil du temps, l'exposition *Catharsis : la force des maux* réunit 8 artistes d'Aix-Marseille Université, une chorégraphe et professeure de l'AS AMU, 10 danseuses et 10 bénévoles universitaires, soit 28 personnes engagées dans ce projet.

En 2025, Ludivine reprend la présidence de l'association, prouvant que les troubles psychologiques ou psychiques n'empêchent ni la réussite, ni la création.

LES ARTISTES

Aaron Caruso : Photographe

Antoine Guegan : Photographe

Isis Harel : Dessinatrice et graphiste

Nassim Mehichi : Plasticien

Constance Sauzée : Peintre

Ludivine Thivet : Poétesse et peintre

Maya Zarembo : Artiste d'installation et chercheuse en Arts-Plastiques

Satine Berthet : Professeure de danse

Lou Laurent : Scénographe

LA BIPOLARITÉ

AARON CARUSO : PHOTOGRAPHE

Étudiant en troisième année de licence Arts du Spectacle, mention Cinéma et Audiovisuel, à la Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, Aaron Caruso est un jeune artiste d'une vingtaine d'années, passionné par la photographie analogique et la cinématographie.

“En tant que photographe amateur, j’explore cette pathologie à travers une technique argentique expérimentale, mêlant double exposition et clair-obscur. Cette approche me permet de traduire visuellement les tensions intérieures et les contrastes émotionnels d’un trouble qui m’apparaît familier.”

ISIS HAREL : DESSINATRICE, PEINTRE, GRAPHISTE

À 24 ans, après avoir quitté son métier de tatoueuse, qui ne correspondait plus à ses attentes, elle souhaite désormais se réorienter vers le domaine de la santé. Depuis son enfance, Isis Harel se passionne pour l'art. Elle aime apprendre, découvrir et créer en utilisant divers médiums : peinture, fusain, encre de Chine, feutres à alcool, ainsi que le dessin sur plateforme digitale. Son artiste préféré, tous médiums confondus, est sans conteste le célèbre Van Gogh. Elle trouve ses toiles marquantes et inspirantes, chacune transmettant une émotion et une atmosphère uniques.

“Cela fait maintenant 9 ans que j’ai entamé un suivi psychiatrique et psychologique afin d’améliorer ma qualité de vie. J’ai été reconnue comme ayant un handicap allant de 50 à 70 % pour un trouble bipolaire, trouble borderline et plusieurs autres pathologies par l’organisme de la MDPH. J’ai donc choisi d’aborder ce sujet en connaissance de cause. Ayant longtemps lutté pour faire disparaître ces troubles, j’ai depuis quelque temps choisi de les embrasser et de mieux les comprendre. À travers mes futures œuvres, je voudrais retranscrire la dualité de ces maladies. Le mélange chaotique entre la joie et la tristesse intense. Par ces moments de clarté et ces moments de noir profond.”

LE TDAH

ANTOINE GUEGAN : PHOTOGRAPHE

Âgé de 23 ans et actuellement en troisième année de licence en Arts du Spectacle, parcours cinéma, il est passionné de cinéma, de photographie ainsi que de sports tels que le cyclisme et la course à pied.

“Plusieurs raisons m’ont poussé à faire ce choix. Tout d’abord, mon rapport avec cette pathologie. Mon frère et moi sommes touchés par ce trouble, qui nous a obligés à aborder notre vie de manière différente. D’autant plus que, de nos jours, le monde qui nous entoure va plus vite, et il nous est de plus en plus difficile de prendre notre temps et de nous concentrer correctement, notamment avec l’omniprésence du numérique dans nos vies. Les contenus médiatiques ou les réseaux sociaux comme TikTok ou Instagram nous habituent à des contenus audiovisuels de plus en plus synthétisés et de courte durée, contribuant ainsi à l’amointrissement des capacités de concentration, stimulant l’impulsivité, perturbant le sommeil, sans compter l’anxiété et le sentiment d’exclusion pouvant découler de certains contenus. Ces conséquences peuvent avoir de lourdes répercussions sur la vie académique, sociale et professionnelle des personnes concernées par ce trouble. Et c’est, entre autres, ce qui me pousse à choisir ce sujet, que je vais tenter d’illustrer à travers des situations concrètes et par le biais de la photographie.”

LE TROUBLE OBSESSIONNEL COMPULSIF

CONSTANCE SAUZEE : PEINTRE

Constance, 21 ans, étudiante en arts plastiques à l’université d’Aix-Marseille, explore la peinture en volume. Son travail joue sur les formes et les courbes, mêlant pigments et encres pour créer des harmonies colorées. Ses œuvres traduisent émotions et souvenirs à travers la synesthésie, tout en étant profondément influencées, de manière spirituelle, par les astres.

“Depuis mon enfance, je vis avec des tocs, c’est pour cela que choisir ce sujet pour l’exposition était pour moi une évidence. Ce trouble fait partie de ceux qui sont cités à tort et à travers dans n’importe quelle situation sans savoir réellement ce qu’il signifie. Dans mon cas, ce trouble s’est manifesté suite à des traumatismes et est apparu comme mécanisme de défense pour m’apaiser dans des situations stressantes que je ne pense pas pouvoir surmontées. Tout comme dans des moments de calme qui aident à se vider l’esprit. Leur apparition ne sont pas forcément identifiables pour les autres, étant des gestes discrets ou des rituels concernant le chiffre 4 lorsque je mange ou monte des escaliers. Les retranscrire par l’art n’est pas chose facile, mais c’est un défi que je souhaite relever si cela peut mettre en lumière sa véritable forme dans mon quotidien.”

LE TROUBLE DEPRESSIF

MAYA ZAREMBA : ARTISTE D'INSTALLATION ET CHERCHEUSE EN ARTS-PLASTIQUE

Après avoir obtenu sa Licence en Arts Plastiques à Aix-Marseille Université, Maya a poursuivi avec un Master 1 en APSA (Arts plastiques et sciences de l'art). La recherche est au cœur de ses préoccupations, abordant des sujets variés, qu'ils soient personnels ou sociétaux.

“Pour cette exposition, j'ai choisi de traiter la dépression et la déprime liées au cycle menstruel. Étant moi-même parfois sujette aux désagréments des SPM (syndrome prémenstruel), j'ai récemment découvert que les symptômes dépressifs, appelés trouble dysphorique prémenstruel, peuvent être une conséquence physiologique directe. Cette reconnaissance est un soulagement, car elle m'aide à mieux comprendre et à appréhender mon environnement pendant cette période”.

LE TROUBLE DE STRESS POST TRAUMATIQUE

NASSIM MEHICHI : PLASTICIEN

Nassim Mehichi, artiste plasticien lyonnais spécialisé dans le travail du volume, a étudié à l'ESADSE de Saint-Étienne et poursuit désormais son parcours à la faculté des arts d'Aix-en-Provence. Son travail, axé sur l'organique via l'utilisation de cires, dépeint des sujets blasphématoires, choquants, dérangeants, afin de transmettre un regret de la forme actuelle de l'humain, trop peu sujet à sa propre empathie. Des hommes plus proches de leurs idées que de leurs réalisations. Ce qui crée une peine induisant une pratique cathartique de son art.

“Le trouble du stress post-traumatique est celui qui me touche le plus. Ayant été sujet à différentes pathologies psychologiques, je suis persuadé que celle-ci cristallise toutes les autres, mais surtout qu'elle me permet un traitement à la source de celle-ci. L'aborder me semble une évidence. Passé la honte, la colère, la suite logique me semble de transmettre des outils de compréhension ou de faire exister ces traumatismes autrement que comme un poids qui pourrait mon esprit, ma réflexion et mes réflexes. Induire une forme de réponse, montrer qu'on n'est jamais seuls à avoir vécu les pires choses et en rester marqué, dérégulé, que ça va, au final, aller.”

LE TROUBLE ANXIEUX, GENERALISÉ

LUDIVINE THIVET : POÉTESSE, PEINTRE

Ludivine Thivet est étudiante en deuxième année de droit à Aix-Marseille Université et présidente de l'association Enfin ! Pourquoi pas nous. Passionnée d'art depuis l'enfance, elle s'est exercée à diverses pratiques comme la sculpture, la peinture et le dessin, avant de se consacrer pleinement à l'écriture et à la danse, qu'elle considère comme ses modes d'expression privilégiés.

En parallèle de ses études, elle travaille sur un livre explorant la quête de sens des émotions et la résilience face aux épreuves de la vie. Sensible à l'impact de l'art sur la perception des troubles psychologiques, elle a initié, avec son équipe, l'exposition Catharsis : la force des maux, visant à déconstruire les idées reçues et à valoriser l'expression artistique comme moyen de libération et de compréhension.

"J'ai toujours souhaité donner du sens à ce que je faisais, notamment en ce qui concerne mon apprentissage. Ainsi, j'ai eu la volonté de créer, au sein même d'Aix-Marseille Université et grâce à l'association Enfin ! Pourquoi pas nous, une exposition artistique permettant d'accorder de la visibilité aux personnes souffrant de troubles psychologiques et psychiques et de pouvoir, à travers cette démarche artistique, adresser un message universel prônant la tolérance, l'acceptation et l'inclusivité."

ENJEUX PSYCHOLOGIQUES ÉTUDIANTS : DÉPRESSION, SOLITUDE, EXCLUSION

SATINE BERTHET : PROFESSEURE DE DANSE

Satine Berthet, professeure de danse et éducatrice sportive diplômée, a débuté la danse dès son plus jeune âge avant de se tourner vers l'enseignement, tout en évoluant comme danseuse professionnelle dans des univers variés : music-hall, orchestres et danse de divertissement.

Souhaitant élargir ses compétences, elle reprend ses études et devient éducatrice sportive, ce qui l'amène à occuper pendant cinq ans le poste de chorégraphe officiel pour la marque Zumba Fitness. Cette expérience lui permet de former des instructeurs en France et à l'international, tout en se perfectionnant lors de stages à travers le monde.

Convaincue de l'importance d'une pédagogie bienveillante, elle transmet avec passion la danse et l'effort physique sous leurs dimensions artistique et sportive. Depuis septembre 2023, elle enseigne également au sein du SUAPS d'Aix-Marseille Université.

"Depuis mon arrivée au sein du SUAPS d'Aix-Marseille Université, j'ai orienté mon travail en Modern Jazz vers une exploration de la santé mentale et des problématiques étudiantes, telles que l'exclusion, la solitude et la dépression. À travers les chorégraphies développées lors des semestres 2023-2024 et 2024-2025, j'ai cherché à sensibiliser les élèves tout en leur offrant un espace d'expression artistique et de partage. Participer à cet événement me permet de donner une continuité à cette démarche en mettant en lumière les œuvres chorégraphiques déjà travaillées, en phase avec les thématiques qui me tiennent à cœur depuis mon intégration dans l'établissement."

SCENOGRAPHIE

LOU LAURENT : SCÉNOGRAPHE

Après une initiation aux sciences humaines, Lou Laurent se spécialise dans les disciplines artistiques en faisant l'expérience du jeu théâtral, de la danse et du chant grâce au Conservatoire Darius Milhaud et à la faculté des Arts situés à Aix-en-Provence. Actuellement en troisième année d'"Art de la Scène" à l'Université Aix-Marseille, Lou Laurent poursuit un apprentissage reposant sur les métiers techniques autour des Arts du Spectacle. Autant dramaturge que comédienne, metteuse en scène que scénographe, iel continue de nourrir une soif de savoir insatiable et de découvrir avec passion des savoir-faire.

"Qui suis-je ? Que suis-je ? Où vais-je ?" sont, d'après moi, des questions fondamentales que l'on peut se poser à tout âge et à diverses reprises. En fonction des époques, des environnements et des mœurs sociales, ces réflexions sont reçues et appréhendées différemment. Depuis de nombreuses années, je me passionne pour la compréhension de l'humain. Je tente de préciser ce qui est moteur d'identification et de relation dans notre espèce dans le but de concevoir des avens plus sains dans notre rapport à l'autre. De mon expérience, l'Art est d'une richesse inestimable dans la compréhension des structures relationnelles, car il met en épreuve divers moyens de réception et d'expression à partir d'un langage propre à l'artiste. Participer à ce projet, c'est pouvoir alimenter ce dont je souhaite valoriser par les disciplines artistiques : l'éclaircissement de différentes individualités, fonctionnements et singularités dans un dessein de compréhension d'autrui."

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

7 artistes :

- 2 peintres
- 2 photographes
- 1 graphiste
- 1 plasticienne
- 1 sculpteur
- Groupe de danseurs

3 espaces : (les mesures spatiales se fondent sur des hauteurs, profondeurs et longueurs minimales).

- Exposition au cube : 24 Rue de la Couronne, 13100 Aix-en-Provence.

Rez de chaussée :

- Plateau.

Étage 0 :

- Couloir : 2m50 H. x 8m L. x 4m l.
- Espace 1 : 2.50m H x 5m L. x 5m l.
- Espace 2 : 7m H x 10m L. x 7m l.

Étage 1 :

- Espace 1 : 2.50m H. x 10m L. x 6m l.
- Espace 2 : 2.50m H. x 10m L. x 6m l.

Format artistique :

- Exposition sur 2 étages (Étage 0 et 1) + 1 performance artistique sur 1 étage (Rez de chaussée).

Décors :

- 5 paravents d'exposition (modulables).
- 2m H. x 8m l. x 0.02m P.
→ 2m H. x 4m l. x 0.02m P.
→ 2m H. x 2.50m l. x 0.02m P. (x2)
→ 2m H. x 2m l. x 0.02m P.
- 9 vitres de présentation sur socle.
- 1.50m L. x 0.70m l. x 0.04m P.

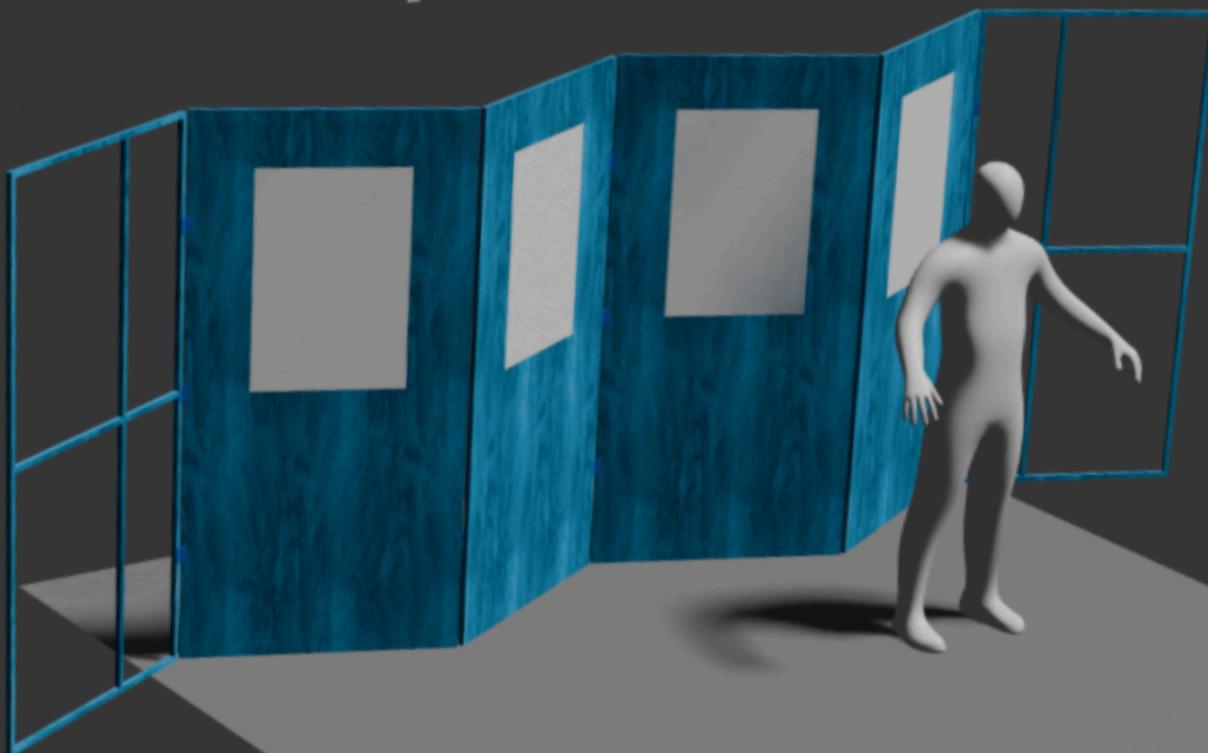
Accessoires :

- 4 toiles A2.
- 2 toiles A3.
- 6 photos PVC format A1.
- 6 à 9 photos dans cadre format 40x40.
- 2 dessins dans cadre format A2.
- 1 installation de 2m L. x 2m l. x 1.50m H.
- 1 sculpture de 1.50m L. x 0.50m l. x 0.50m H.
- 9 vinyle adhésif 0.70m l. x 1.50m H.

Lumière et son : aucune demande spécifique.

Tous les besoins techniques sont adaptables en fonction du lieu disponible, contacter Lou LAURENT pour toute question relative à la fiche technique – **06.13.12.02.68** ou **lou.laurentpeyrat@gmail.com**

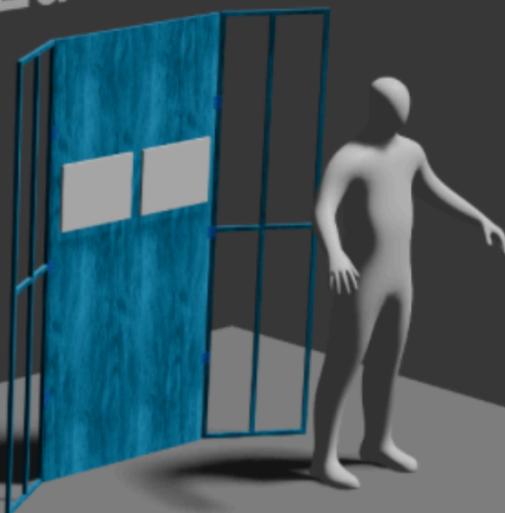
Antoine



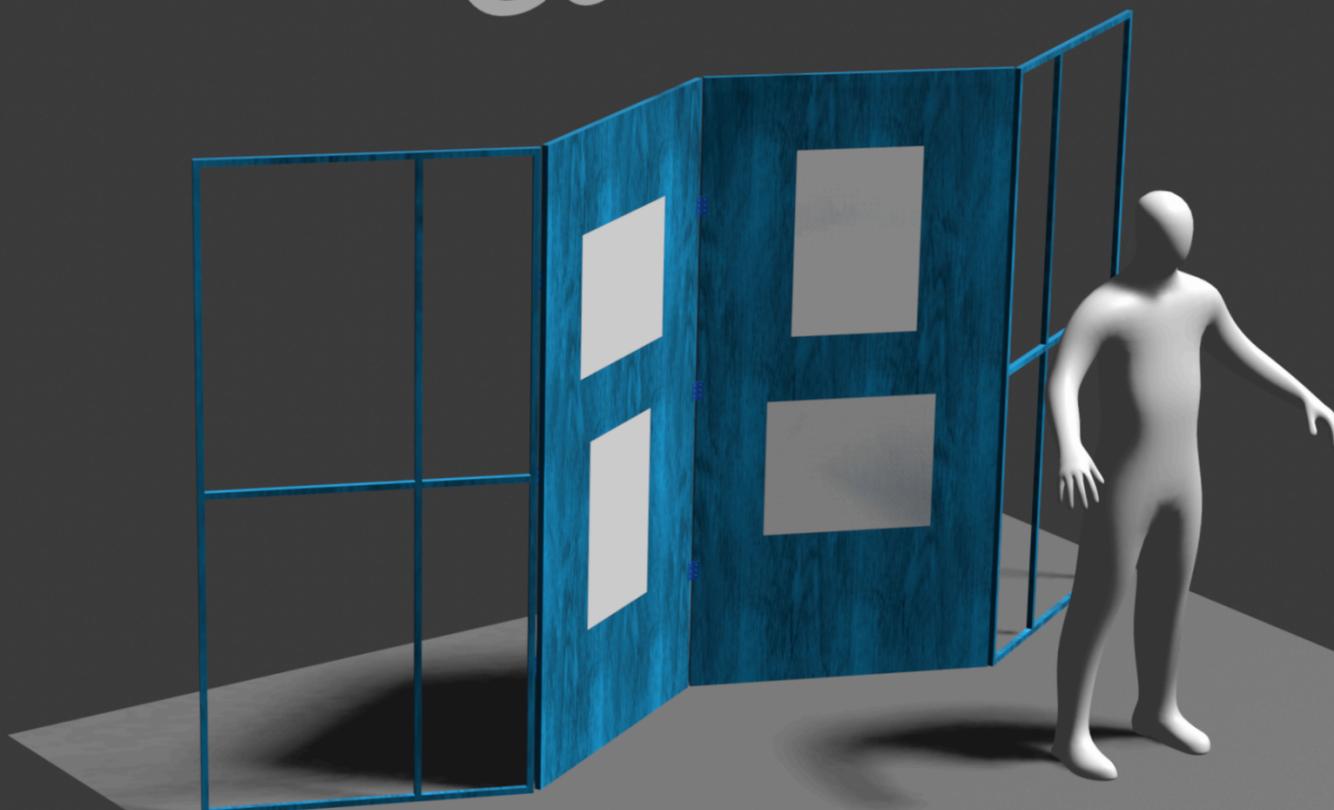
Isis



Ludivine



Constance



L'ÉQUIPE EN IMAGE

LES ARTISTES



CONSTANCE
SAUZÉE



NASSIM
MEHICHI



MAYA
ZAREMBA



ANTOINE
GUEGAN



ISIS
HAREL



AARON
CARUSO



LOU
LAURENT



SATINE
BERTHET



LUDIVINE
THIVET

MEMBRES DE L'ASSOCIATION



LUDIVINE
THIVET



CYNTHIA
LOCOGE



ELEA
MENARD



ENZO
FIGGLE



CONSTANCE
SAUZÉE



NOUR
KHAIRALLAH



SOLÈNE
CHACHURA



CORALIE
RIBA



ÉLISA
TRINQUIER-PRADAS

CONTACTS



MAIL : E-PPN@OUTLOOK.FR



NUMÉRO : 07.78.18.18.44



INSTAGRAM : EPPN.AIX

SCÉNOGRAPHIE

LOU LAURENT

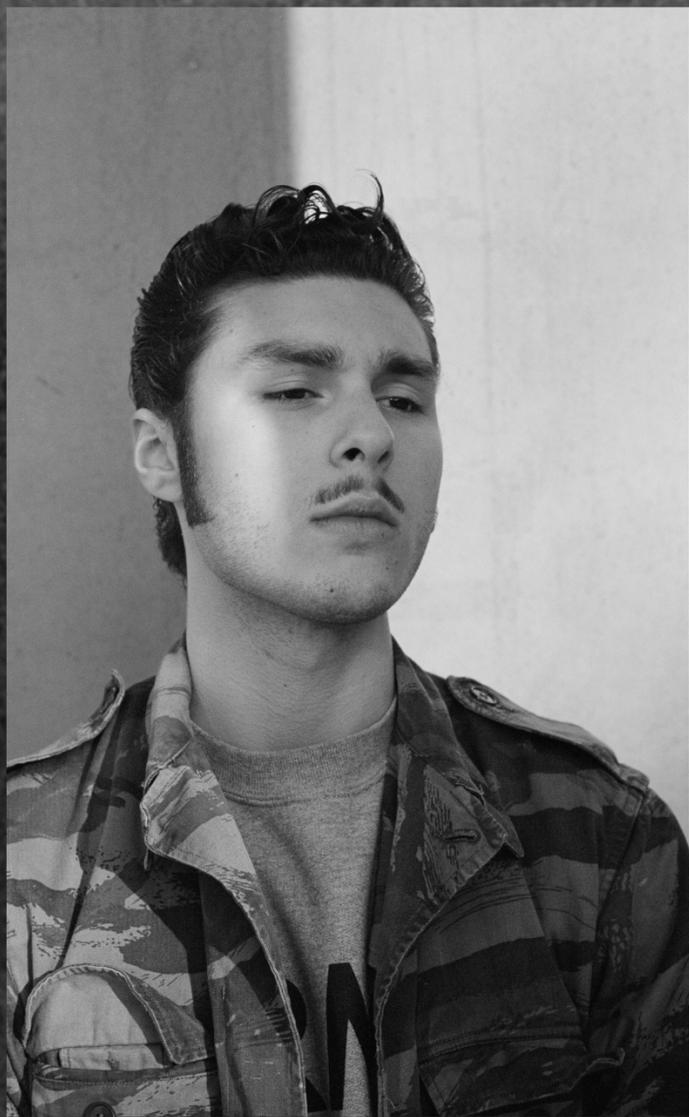


Après une initiation aux sciences humaines, Lou Laurent se spécialise dans les disciplines artistiques en faisant l'expérience du jeu théâtral, de la danse et du chant grâce au Conservatoire Darius Milhaud et à la faculté des Arts situés à Aix-en-Provence. Actuellement en troisième année d'«Art de la Scène» à l'Université Aix-Marseille, Lou Laurent poursuit un apprentissage reposant sur les métiers techniques autour des Arts du Spectacle. Autant dramaturge que comédienne, metteuse en scène que scénographe, iel continue de nourrir une soif de savoir insatiable et de découvrir avec passion des savoir-faire.

“Qui suis-je ? Que suis-je ? Où vais-je ?” sont, d'après moi, des questions fondamentales que l'on peut se poser à tout âge et à diverses reprises. En fonction des époques, des environnements et des mœurs sociales, ces réflexions sont reçues et appréhendées différemment. Depuis de nombreuses années, je me passionne pour la compréhension de l'humain. Je tente de préciser ce qui est moteur d'identification et de relation dans notre espèce dans le but de concevoir des avenir plus sains dans notre rapport à l'autre. De mon expérience, l'Art est d'une richesse inestimable dans la compréhension des structures relationnelles, car il met en épreuve divers moyens de réception et d'expression à partir d'un langage propre à l'artiste. Participer à ce projet, c'est pouvoir alimenter ce dont je souhaite valoriser par les disciplines artistiques : l'éclaircissement de différentes individualités, fonctionnements et singularités dans un dessein de compréhension d'autrui.”

BIPOLARITÉ

AARON CARUSO



Étudiant en troisième année de licence Arts du Spectacle, mention Cinéma et Audiovisuel, à la Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences Humaines d'Aix-en-Provence, Aaron Caruso est un jeune artiste d'une vingtaine d'années, passionné par la photographie analogique et la cinématographie.

"En tant que photographe amateur, j'explore cette pathologie à travers une technique argentique expérimentale, mêlant double exposition et clair-obscur. Cette approche me permet de traduire visuellement les tensions intérieures et les contrastes émotionnels d'un trouble qui m'apparaît familier."

BIPOLARITÉ

ISIS HAREL



À 24 ans, après avoir quitté son métier de tatoueuse, qui ne correspondait plus à ses attentes, elle souhaite désormais se réorienter vers le domaine de la santé.

Depuis son enfance, Isis Harel se passionne pour l'art. Elle aime apprendre, découvrir et créer en utilisant divers médiums : peinture, fusain, encre de Chine, feutres à alcool, ainsi que le dessin sur plateforme digitale. Son artiste préféré, tous médiums confondus, est sans conteste le célèbre Van Gogh. Elle trouve ses toiles marquantes et inspirantes, chacune transmettant une émotion et une atmosphère uniques.

“Cela fait maintenant 9 ans que j’ai entamé un suivi psychiatrique et psychologique afin d’améliorer ma qualité de vie. J’ai été reconnue comme ayant un handicap allant de 50 à 70 % pour un trouble bipolaire, trouble borderline et plusieurs autres pathologies par l’organisme de la MDPH. J’ai donc choisi d’aborder ce sujet en connaissance de cause. Ayant longtemps lutté pour faire disparaître ces troubles, j’ai depuis quelque temps choisi de les embrasser et de mieux les comprendre. À travers mes futures œuvres, je voudrais retranscrire la dualité de ces maladies. Le mélange chaotique entre la joie et la tristesse intense. Par ces moments de clarté et ces moments de noir profond.”

LE TDAH

ANTOINE GUEGAN



Âgé de 23 ans et actuellement en troisième année de licence en Arts du Spectacle, parcours cinéma, il est passionné de cinéma, de photographie ainsi que de sports tels que le cyclisme et la course à pied.

“Plusieurs raisons m’ont poussé à faire ce choix. Tout d’abord, mon rapport avec cette pathologie. Mon frère et moi sommes touchés par ce trouble, qui nous a obligés à aborder notre vie de manière différente. D’autant plus que, de nos jours, le monde qui nous entoure va plus vite, et il nous est de plus en plus difficile de prendre notre temps et de nous concentrer correctement, notamment avec l’omniprésence du numérique dans nos vies.”

Les contenus médiatiques ou les réseaux sociaux comme TikTok ou Instagram nous habituent à des contenus audiovisuels de plus en plus synthétisés et de courte durée, contribuant ainsi à l’amoindrissement des capacités de concentration, stimulant l’impulsivité, perturbant le sommeil, sans compter l’anxiété et le sentiment d’exclusion pouvant découler de certains contenus. Ces conséquences peuvent avoir de lourdes répercussions sur la vie académique, sociale et professionnelle des personnes concernées par ce trouble. Et c’est, entre autres, ce qui me pousse à choisir ce sujet, que je vais tenter d’illustrer à travers des situations concrètes et par le biais de la photographie.”

LE TROUBLE OBSESSIONNEL COMPULSIF

CONSTANCE SAUZEE



Constance, 21 ans, étudiante en arts plastiques à l'université d'Aix-Marseille, explore la peinture en volume. Son travail joue sur les formes et les courbes, mêlant pigments et encres pour créer des harmonies colorées. Ses œuvres traduisent émotions et souvenirs à travers la synesthésie, tout en étant profondément influencées, de manière spirituelle, par les astres.

“Depuis mon enfance, je vis avec des tocs, c'est pour cela que choisir ce sujet pour l'exposition était pour moi une évidence.”

Ce trouble fait partie de ceux qui sont cités à tort et à travers dans n'importe quelle situation sans savoir réellement ce qu'il signifie. Dans mon cas, ce trouble s'est manifesté suite à des traumatismes et est apparu comme mécanisme de défense pour m'apaiser dans des situations stressantes que je ne pense pas pouvoir surmontées. Tout comme dans des moments de calme qui aident à se vider l'esprit. Leur apparition ne sont pas forcément identifiables pour les autres, étant des gestes discrets ou des rituels concernant le chiffre 4 lorsque je mange ou monte des escaliers. Les retranscrire par l'art n'est pas chose facile, mais c'est un défi que je souhaite relever si cela peut mettre en lumière sa véritable forme dans mon quotidien.”

LE TROUBLE DÉPRESSIF

MAYA ZAREMBA



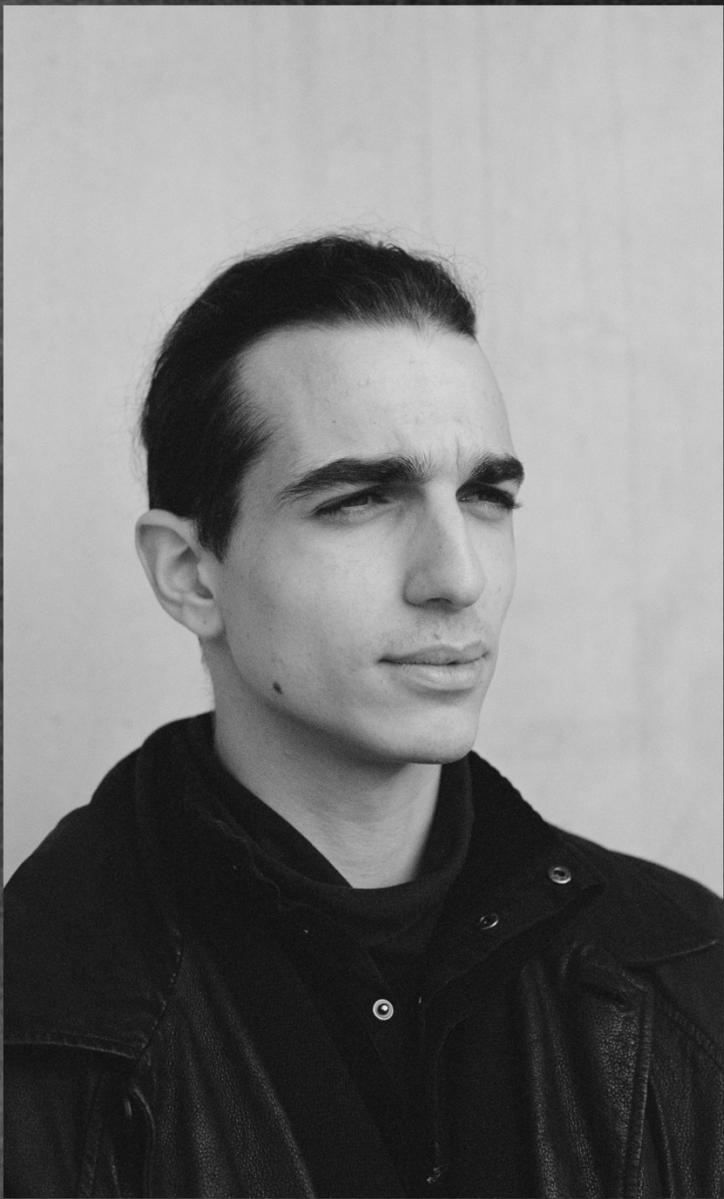
Après avoir obtenu sa Licence en Arts Plastiques à Aix-Marseille Université, Maya a poursuivi avec un Master 1 en APSA (Arts plastiques et sciences de l'art). La recherche est au cœur de ses préoccupations, abordant des sujets variés, qu'ils soient personnels ou sociétaux.

“Pour cette exposition, j'ai choisi de traiter la dépression et la déprime liées au cycle menstruel. Étant moi-même parfois sujette aux désagréments des SPM (syndrome prémenstruel), j'ai récemment découvert que les symptômes dépressifs, appelés trouble dysphorique prémenstruel, peuvent être une conséquence physiologique directe.

Cette reconnaissance est un soulagement, car elle m'aide à mieux comprendre et à appréhender mon environnement pendant cette période.”

LE TROUBLE DE STRESS POST TRAUMATIQUE

NASSIM MEHICHI



Nassim Mehichi, artiste plasticien lyonnais spécialisé dans le travail du volume, a étudié à l'ESADSE de Saint-Étienne et poursuit désormais son parcours à la faculté des arts d'Aix-en-Provence. Son travail, axé sur l'organique via l'utilisation de cires, dépeint des sujets blasphématoires, choquants, dérangeants, afin de transmettre un regret de la forme actuelle de l'humain, trop peu sujet à sa propre empathie. Des hommes plus proches de leurs idées que de leurs réalisations. Ce qui crée une peine induisant une pratique cathartique de son art.

"Le trouble du stress post-traumatique est celui qui me touche le plus. Ayant été sujet à différentes pathologies psychologiques, je suis persuadé que celle-ci cristallise toutes les autres, mais surtout qu'elle me permet un traitement à la source de celle-ci. L'aborder me semble une évidence. Passé la honte, la colère, la suite logique me semble de transmettre des outils de compréhension ou de faire exister ces traumatismes autrement que comme un poids qui pourrait mon esprit, ma réflexion et mes réflexes. Induire une forme de réponse, montrer qu'on n'est jamais seuls à avoir vécu les pires choses et en rester marqué, dérégulé, que ça va, au final, aller."

LE TROUBLE ANXIEUX GÉNÉRALISÉ

LUDIVINE THIVET



Ludivine Thivet est étudiante en deuxième année de droit à Aix-Marseille Université et présidente de l'association Enfin ! Pourquoi pas nous. Passionnée d'art depuis l'enfance, elle s'est exercée à diverses pratiques comme la sculpture, la peinture et le dessin, avant de se consacrer pleinement à l'écriture et à la danse, qu'elle considère comme ses modes d'expression privilégiés. En parallèle de ses études, elle travaille sur un livre explorant la quête de sens des émotions et la résilience face aux épreuves de la vie. Sensible à l'impact de l'art sur la perception des troubles psychologiques, elle a initié, avec son équipe, l'exposition Catharsis : la force des maux, visant à déconstruire les idées reçues et à valoriser l'expression artistique comme moyen de libération et de compréhension.

"J'ai toujours souhaité donner du sens à ce que je faisais, notamment en ce qui concerne mon apprentissage. Ainsi, j'ai eu la volonté de créer, au sein même d'Aix-Marseille Université et grâce à l'association Enfin ! Pourquoi pas nous, une exposition artistique permettant d'accorder de la visibilité aux personnes souffrant de troubles psychologiques et psychiques et de pouvoir, à travers cette démarche artistique, adresser un message universel prônant la tolérance, l'acceptation et l'inclusivité."

ENJEUX PSYCHOLOGIQUES ÉTUDIANTS : DÉPRESSION, SOLITUDE, EXCLUSION

SATINE BERTHET

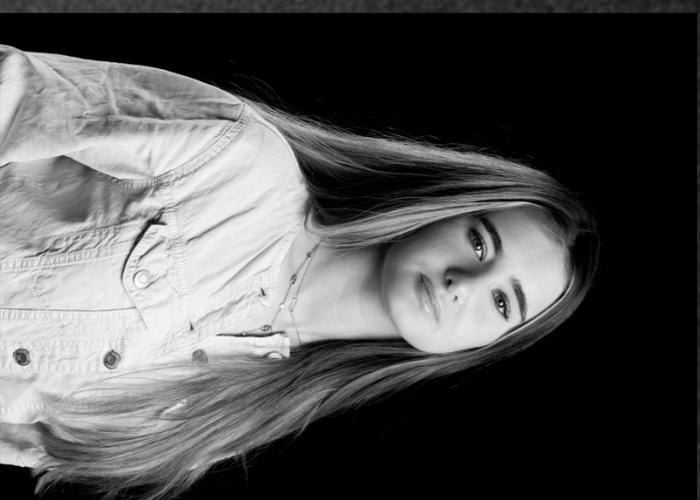


Professeure de danse et éducatrice sportive diplômée, a débuté la danse dès son plus jeune âge avant de se tourner vers l'enseignement, tout en évoluant comme danseuse professionnelle dans des univers variés : music-hall, orchestres et danse de divertissement.

Souhaitant élargir ses compétences, elle reprend ses études et devient éducatrice sportive, ce qui l'amène à occuper pendant cinq ans le poste de chorégraphe officiel pour la marque Zumba Fitness. Cette expérience lui permet de former des instructeurs en France et à l'international, tout en se perfectionnant lors de stages à travers le monde.

Convaincue de l'importance d'une pédagogie bienveillante, elle transmet avec passion la danse et l'effort physique sous leurs dimensions artistique et sportive. Depuis septembre 2023, elle enseigne également au sein du SUAPS d'Aix-Marseille Université.

“Depuis mon arrivée au sein du SUAPS d'Aix-Marseille Université, j'ai orienté mon travail en Modern Jazz vers une exploration de la santé mentale et des problématiques étudiantes, telles que l'exclusion, la solitude et la dépression. À travers les chorégraphies développées lors des semestres 2023-2024 et 2024-2025, j'ai cherché à sensibiliser les élèves tout en leur offrant un espace d'expression artistique et de partage. Participer à cet événement me permet de donner une continuité à cette démarche en mettant en lumière les œuvres chorégraphiques déjà travaillées, en phase avec les thématiques qui me tiennent à cœur depuis mon intégration dans l'établissement.”



DATES DE L'EXPOSITION :

VERNISSAGE LE 28 AVRIL DE 17 HEURES À 19 HEURES

OUVERTURE EN CONTINUE JUSQU'AU 3 MAI 2025

AU CUBE À AIX-EN-PROVENCE



monde des
possibles



amU
Aix Marseille Université

AIX
ynov
CAMPUS

